
THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART
3 0620 00393947 6

PATIO DE L'INFANTE

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

DU

PATIO DE L'INFANTE

ÉPOQUE DE LA RENAISSANCE

A PARIS, 25, QUAI VOLTAIRE

Le Jeudi 30 Juin 1938, à onze heures

Commissaire-Priseur :

Me MAURICE MICHAUD

21, rue de Longchamp, à Paris

Assisté de :

M. EDOUARD PAPE

Expert près le Tribunal civil de la Seine

11, rue Jacques-Dulud, à Neuilly

EXPOSITIONS :

Particulière : Le Mardi 28 Juin 1938, de deux heures à six heures.

Publique : Le Mercredi 29 Juin 1938, de deux heures à six heures.

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente aura lieu sur mise à prix de 500.000 francs, pouvant être baissée.

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs paieront 15 °/o en sus des enchères.

Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée.





Une des merveilles " secrètement illustres " de Paris !

Le passant qui longe le quai Voltaire n'en peut soupçonner la présence. Il s'éloigne du numéro 25 sans savoir qu'il vient de frôler un des plus somptueux joyaux de la Renaissance Espagnole. Mais l'érudit, le Conservateur de Musée, l'antiquaire averti et certains amateurs d'outre-Atlantique, à qui nos pierres et nos marbres séculaires parlent avec tant d'éloquence le connaissent bien.

Le " Patio de l'Infante " !

Il semble qu'un écho affaibli murmure le titre d'un autre recueil d'Albert Samain. C'est là, dans ce " patio " miraculeux et non au " jardin " irréel, que le poète eût plus justement soupiré son vers nostalgique :

Mon âme est une infante en robe de velours...

Ces galeries, ces médaillons, ces cariatides, ont vu passer les brocarts les plus éblouissants, des perles et des diamants incomparables, toutes les richesses de l'Ancien et du Nouveau Monde. La Cour la plus fastueuse qui ait jamais existé, celle de Charles-Quint, a promené sous les légères arcades ses jeux ardents où l'ambition, l'intrigue, la poursuite de la volupté, alternaient avec les exigences de l'étiquette et d'une impérieuse dévotion.

L'édifice fut en effet élevé à Saragosse, Calle San Jorge, en 1550, par Don Gabriel Zaporta, banquier de l'Empereur. Le financier appela à son aide des sculpteurs italiens ou français, mais il confia la plus grande partie des travaux à Tudelilla. La date précitée, est, au demeurant, par deux fois gravée dans la pierre.

Dès le XVe siècle, un style dénommé "plateresque", à cause de sa ressemblance avec des motifs d'orfèvrerie, apparaissait. Il prenait ses racines dans la tradition antique, sans renoncer tout à fait à l'apport gothique ou aux éléments arabes.

Toutefois, le "Patio de l'Infante" se place entre l'influence de A. BERRUGUETE et celle de F. RUIZ.

Son histoire est désormais élucidée.

Il passe presque directement de Don Zaporta à l'Infant Don Louis, fils de Charles-Quint, qui vient y abriter ses amours avec la belle Dame de VILLABRIJA, pour laquelle il renonce à l'Évéché de Tolède.

Le chef-d'œuvre devient le bien de la Chartreuse de la Conception. Il est possédé ensuite et successivement par Don Miguel LEONARDI DE ALBRUN, puis par les familles DE FRANCO et DE SEGOVIA Y ARMIGO.

Comment l'incomparable œuvre d'art a-t-elle quitté les rives de l'Ebre pour celles de la Seine ?

Tout simplement parce qu'un antiquaire célèbre, Monsieur F. Schutz,

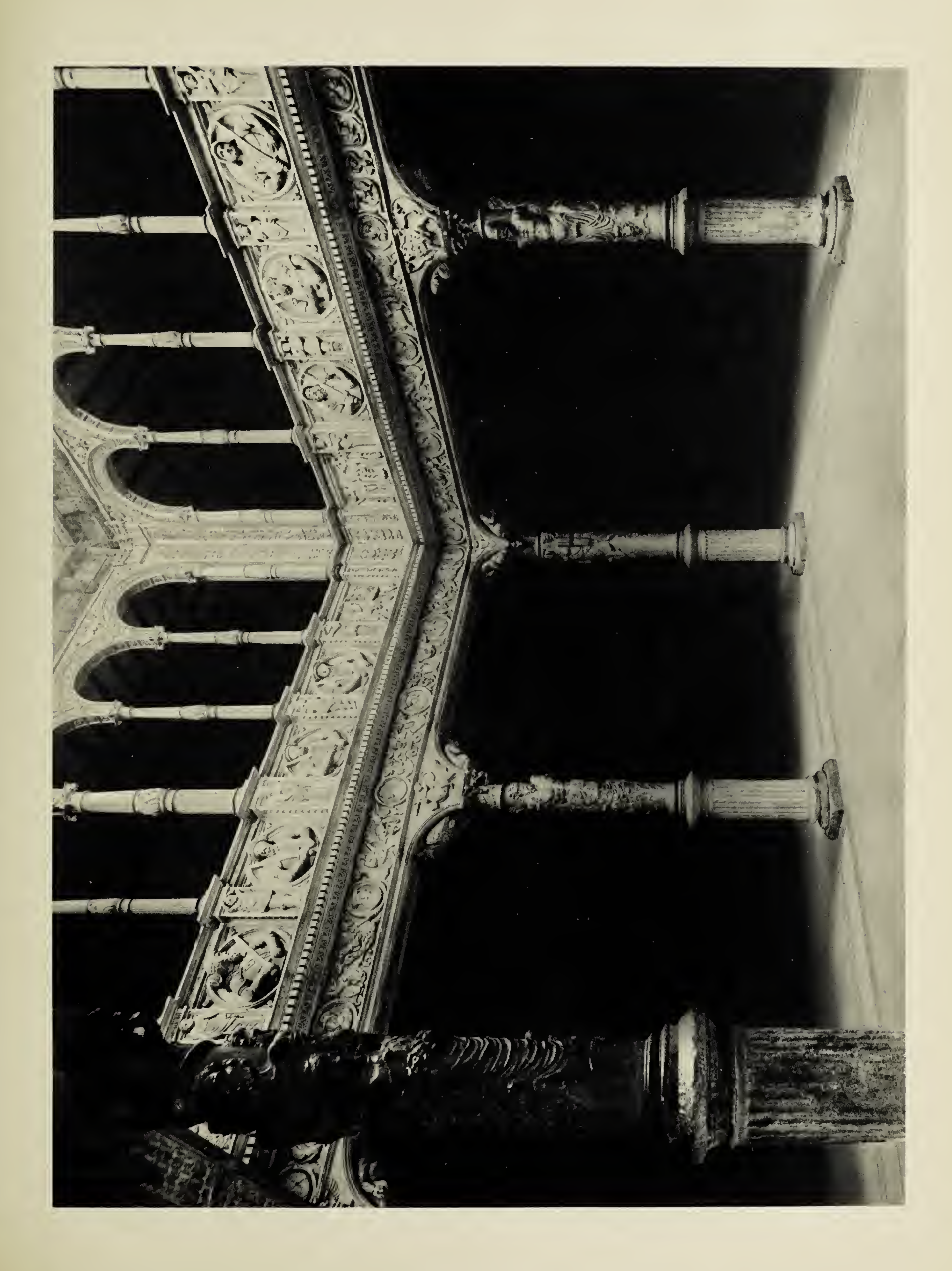
de passage à Saragosse, le vit, s'enthousiasma, et, après des luttes mémorables avec les autorités espagnoles, le réédifia quai Voltaire, pour la plus grande joie de ses contemporains.

Sans doute, ne songea-t-il jamais sérieusement à le vendre. Il aimait sa conquête et n'acceptait pas de s'en séparer. D'autre part, ses collections sans rivales trouvaient là un cadre digne d'elles.

Aujourd'hui, le "Patio de l'Infante" est devenu la propriété de la fille adoptive de M. Schutz, Madame Bodard Darboy, dont le goût délicat veille sur le chef-d'œuvre avec la même ferveur que par le passé.

Quel sera son nouveau destin ? L'incomparable "Patio" de Saragosse, plus accompli, dit-on, que celui de la CASA DALMASES, à Barcelone, plus original que ceux de Valladolid, Salamanque ou Burgos, va-t-il enfin trouver l'ultime repos ?





DESCRIPTION

du

PATIO DE L'INFANTE



Les dimensions du " Patio " sont de neuf mètres sur neuf mètres cinquante et onze mètres de hauteur.

On peut le diviser en quatre parties : le Portail, le Péristyle, le Balcon et le Fronton.







PORTAIL

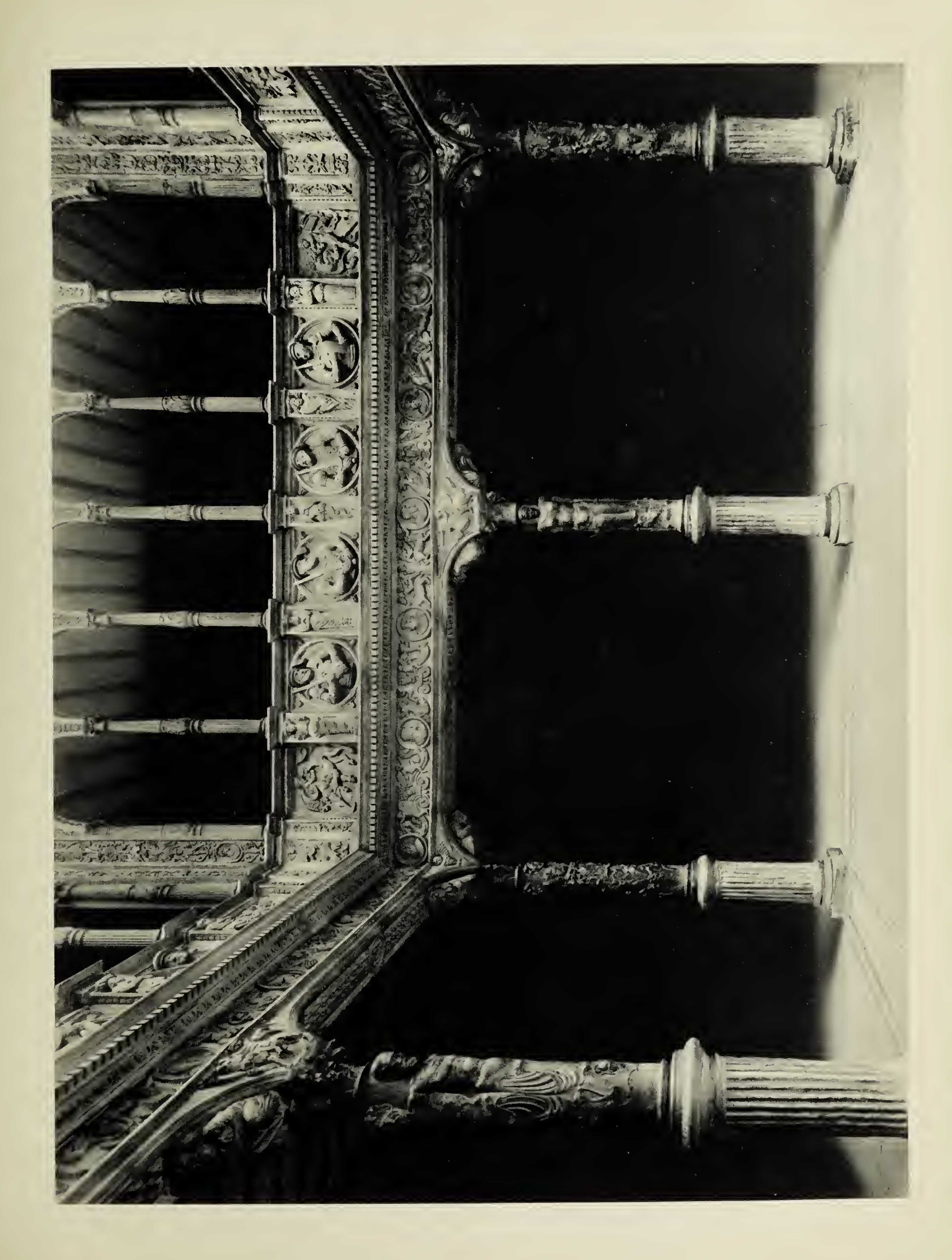
Il est entièrement en granit. Ses montants et le fronton offrent une décoration où l'on retrouve les caractéristiques de la Renaissance Française. Ce sont des petits génies ailés, des arabesques, des chimères.



PÉRISTYLE

Le Péristyle ou cour intérieure, a une surface d'environ cent mètres au carré. Il est bordé par une douzaine de grosses colonnes formées de deux corps, le tout en marbre blanc. La partie supérieure, ou corps, entièrement sculptée représente chaque fois un motif différent. Ce sont des sculptures imitant des cariatides, tantôt des nymphes les bras enlacés entourant la colonne elle-même. Chacune d'elles se termine par des têtes soutenant de gracieux chapiteaux tous différents. Au-dessus de ces chapiteaux repose un entablement plus riche et plus capricieux représentant des animaux, personnages, écussons.









BALCON

Le Balcon qui sert d'appui aux galeries est en pierre. Il est orné dans chaque intervalle de petites colonnes et de médaillons représentant le buste de guerriers, de grands d'Espagne ou de souverains. Parmi ces derniers on reconnaît distinctement les effigies de Charles-Quint et de François Ier. Ces sculptures sont séparées par des sujets mythologiques figurant surtout les Travaux d'Hercule. Le nom du demi-dieu est d'ailleurs gravé plusieurs fois dans chacun des pilastres qui forment les angles du monument. L'appui du balcon est surmonté d'une galerie supérieure où l'influence mauresque se fait nettement sentir. Cette galerie compte six arcades en plein cintre de chaque côté, c'est-à-dire que l'on peut admirer l'architecture de vingt colonnades. Celle qui est placée en face des médaillons de François Ier et de Charles-Quint est d'une grosseur double des autres. C'est du reste la seule.



FRONTON

L'édifice est couronné par une corniche en bois d'une conservation irréprochable, agrémentée de sculptures diverses. La hauteur est d'environ quatre-vingt-cinq centimètres.

